

important de penser la diversité aussi en termes de consolidation d'emploi.

875

**Mme FRANCINE SIMARD, commissaire :**

Toujours sous le même volet, vous parlez de programme de formation. Donc est-ce que ce sont des programmes de formation pour que les citoyens puissent occuper de nouveaux types d'emploi ou...

880

**Mme JOCELYNE BERNIER :**

Écoutez, peut-être j'ai l'air de faire longtemps que je suis là, j'ai été impliquée au début du programme économique de Pointe-Saint-Charles qui est devenu le RESO, le Regroupement économique et social du Sud-Ouest, dont une des priorités, c'est l'insertion en emploi, la formation en emploi. Alors, quand on pense à ça, on pense qu'on a dans le milieu des ressources qui s'associent, qui savent s'associer, qui ont déjà fait la preuve et qui peuvent s'associer à des entreprises existantes ou éventuelles, qui viendraient d'ajouter avec des métiers accessibles aux gens qui ont moins de qualification. On pense qu'on a les ressources pour faire ce travail-là dans le milieu.

885

890

**Mme FRANCINE SIMARD, commissaire :**

Merci.

895

**LA PRÉSIDENTE :**

Alors je vous remercie beaucoup, Mesdames, de votre présentation. J'inviterais maintenant monsieur François Gagnon, s'il vous plaît. Bonjour, Monsieur! Bonjour, Madame!

900

**M. FRANÇOIS GAGNON :**

Bonjour! Bonjour à tous!

905 **LA PRÉSIDENTE :**

Est-ce que je peux vous inviter à nous présenter votre collègue?

910 **M. FRANÇOIS GAGNON :**

Je vous présente...

**Mme FRANCINE VERRIER :**

915 Francine Verrier à l'ÉTS.

**LA PRÉSIDENTE :**

Merci.

920

**M. FRANÇOIS GAGNON :**

925 François Gagnon. Donc je suis directeur général de l'École de technologie supérieure. Donc peut-être mentionner en premier lieu que l'ÉTS, c'est 11 000 étudiants, c'est une institution qui a grandi énormément au cours des dernières années et puis qui s'intègre de plus en plus dans sa communauté. Nos employés, nos professeurs, nos étudiants habitent dans le secteur Griffintown, Pointe-Saint-Charles. Je le sais, c'est mes propres étudiants. Donc on s'intègre de plus en plus dans cette communauté-là.

930 Je veux aussi mentionner que l'ÉTS est une université qui a une mission particulière, puis vous le voyez, on fait de la recherche et de la formation en génie d'application et en technologie, mais on est axé dans le développement technologique et économique du Québec. Donc on est essentiellement très, très proche du partenariat. Mais je dirais aussi que

935 dernièrement, on se tourne plus en plus vers l'humain. Dans les derniers conseils  
d'administration, la valeur d'humanisme a été mise au premier plan, la diversité est une valeur  
que l'on prône et, finalement, notre engagement envers la communauté est un des trois axes  
stratégiques que l'on a mis de l'avant.

940 Donc, pour nous, c'est très important d'avoir un accord et une mobilisation de tout le  
monde, de tous nos acteurs chez nous, mais aussi auprès de la communauté.

Je vais peut-être énoncer ce que ça veut dire que l'ÉTS est orientée vers la recherche  
industrielle. On a 3 700 stages rémunérés annuellement. 60 % des activités de recherche sont  
945 avec l'industrie, ce qui est vraiment énorme par rapport à n'importe quelle université, et on est au  
9<sup>e</sup> rang en termes d'incubateur universitaire au monde. Donc on en crée des entreprises,  
beaucoup, énormément d'entreprises par rapport à n'importe qui, et puis, c'est des entreprises  
de technologie.

950 Faites attention! Les gens pensent c'est juste la nouvelle économie. Ce n'est pas juste la  
nouvelle économie. On agit avec Les Forges de Sorel, on agit avec l'aéronautique, le transport.  
Donc c'est vraiment très global notre action auprès de la recherche industrielle. On a à peu près  
200 entreprises avec lesquelles on a des accords technologiques et puis, naturellement, nos  
professeurs sont très axés vers la recherche industrielle.

955 Notre problématique, c'est qu'on veut bâtir de plus en plus un écosystème de quartier  
d'innovation. On veut être innovant et puis dans l'écosystème, ça prend des actifs économiques,  
des actifs physiques et des actifs de réseautage. L'ÉTS est, de par sa nature même, un actif de  
réseautage.

960 Les actifs économiques, on a les entreprises. Je vais vous dire quelque chose, on crée  
une vingtaine d'entreprises qui ont eu du financement à chaque année et quasiment toutes ces  
entreprises-là déménagent à l'extérieur de notre quartier, même de Montréal. Donc elles s'en  
vont dans d'autres provinces, elles s'en vont dans d'autres secteurs de l'île, puis c'est quelque

965

chose d'un peu dommage parce que nous, le maintien du lien avec nos étudiants une fois qu'ils ont diplômé puis qu'ils ont parti des entreprises, c'est quelque chose qu'on pense qui est riche. Donc c'est une problématique en ce moment que d'avoir un écosystème innovant. Pour nous, l'espace d'accueil pour les entreprises technologiques, c'est nécessaire.

970

Bon, notre besoin. C'est qu'on a un besoin dans l'écosystème d'espaces pour accueillir les entreprises technologiques. Qu'est-ce que ça veut dire? Ça prend des espaces – je vais dire du loyer abordable entrepreneurial. Donc des édifices classe A, c'est *l'fun*, mais pour des startups, ce n'est pas abordable. C'est pour ça qu'elles s'en vont.

975

L'actif est très important, que nous n'avons pas, pour accélérer les innovations. Pourquoi? Parce qu'une fois qu'ils ont commencé à être très actifs, on n'a plus le lien aussi serré avec ces entrepreneurs-là. Ils n'ont pas le lien avec nos propres étudiants, et puis, bien, ce n'est pas aussi riche.

980

En ce moment, on a un édifice, le Carrefour INGO à l'ÉTS. Il est rempli à la pleine capacité. On a des locataires qui ont un étage – c'est une entreprise partenaire – puis ils voudraient en avoir un deuxième l'an prochain. Ils ont une centaine d'employés, ils voudraient avoir 300 employés. Mais ces compagnies-là sont obligées de s'en aller parce qu'il n'y a plus d'espace abordable.

985

Je dirais que notre vocation économique pour le secteur Bridge-Bonaventure, notre petit grain de sel, ça serait qu'on puisse augmenter la capacité d'accueil des entreprises qui sont innovantes et prioriser un cadre de vie moderne et accueillant pour les entreprises technologiques. On veut qu'on profite de la proximité de l'ÉTS pour attirer des entreprises engagées dans des activités de recherche et d'innovation avec lesquelles on peut créer des synergies. En passant, on est toujours ouvert à être en partenariat avec des entreprises existantes de tous les secteurs d'activité.

990

995 Notre recommandation pour Bridge-Bonaventure, c'est de prioriser l'établissement d'entreprises actives en recherche et innovation dans le domaine des technologies et offrir des espaces abordables pour les startups technologiques en phase de post-incubation. Ça veut dire quoi? Ça veut dire qu'on veut une certaine diversité entrepreneuriale, pas juste... On veut qu'il y ait le plus possible d'espaces abordables.

1000 Finalement, qu'est-ce que nous on fait pour contribuer à cette chose-là? On va intensifier le maillage entrepreneurial avec des entreprises, les chercheurs et les entrepreneurs. On veut recruter des professeurs d'envergure internationale pour combler nos nouveaux besoins. On veut offrir aux entreprises des stagiaires, des diplômés hautement qualifiés. On offre, encore une fois  
1005 je vous dis, des milliers des stages à chaque année, puis on veut offrir de la formation continue et de la formation aux cycles supérieurs pour répondre aux nouveaux besoins. Donc ça, c'est notre offre pour le quartier.

**LA PRÉSIDENTE :**

1010 Je vous remercie beaucoup. J'aurais une question à vous poser qui est en relation avec les deux présentations qui ont été faites avant la vôtre, c'est-à-dire d'Action-Gardien et de la Cité des Bâtisseurs où, en regard de l'emploi, vous avez entendu ces personnes-là, ils nous disent entre autres qu'il y avait des besoins d'installation d'entreprises de développement d'emploi mais  
1015 qui soient aussi respectueuses des caractéristiques sociodémographiques de la population qui habite Pointe-Saint-Charles.

1020 En vous écoutant, une des questions que je me posais, c'est une question qui est un peu double où, d'une part, vous dites qu'à Centech, vous accueilliez 90 à 150 entreprises qui, à un moment donné, ont à sortir de ce lieu-là pour passer à une étape subséquente. Alors, d'une part donc, de l'incitation d'entreprises, mais en même temps aussi, il y a de l'emploi à travers ça. Et comment est-ce que... Dans le cas où il y a effectivement de ces entreprises-là qui s'installent dans le secteur Bridge-Bonaventure, possiblement du côté de Pointe-Saint-Charles aussi,

1025 comment est-ce qu'on peut créer... est-ce que ces entreprises-là créent de l'emploi pour une population qui est moins scolarisée?

**M. FRANÇOIS GAGNON :**

1030 C'est une bonne question.

**LA PRÉSIDENTE :**

Oui.

1035

**M. FRANÇOIS GAGNON :**

Moi, je dirais que n'importe quelle entreprise est relativement complète. On a besoin de toutes sortes de gens. Si c'est une entreprise qui fait de la fabrication, donc, oui, ça prend des gens qui font de la manutention, qui font de la livraison, qui remplissent des boîtes et qui font la livraison. On en a quand même pas mal. On a des petites entreprises qui font des robots mais là, des petits robots, on les met dans des boîtes, puis ça part un peu partout dans le monde. Il faut qu'on prenne des commandes, donc il y a une grande diversité d'emploi d'après moi, qui est engagé avec des entreprises. Mais c'est évident que... Je ne peux pas présumer, on ne peut pas présumer de ce qui va être créé. Est-ce qu'il va y avoir... Mais il y a quand même pas mal de fabrication dans ce qu'on fait, c'est assez étonnant.

1040

1045

Ce que je dirais aussi, c'est que la présence de l'ÉTS, ça permet aussi aux entreprises existantes de se rénover, puis de prendre le courant de la modernisation. Ça fait qu'on est capable d'agir aussi pour faire en sorte que nos entreprises soient plus concurrentielles et plus vivaces aussi. Donc c'est à deux volets. Notre présence est en création d'emploi mais aussi en transformation des entreprises existantes.

1050

**LA PRÉSIDENTE :**

1055

Vous écrivez à la page 3 entre autres, puis vous l'avez mentionné d'entrée de jeu que Centech est considérée comme le meilleur incubateur d'entreprises, le 9<sup>e</sup>, c'est ça, au 9<sup>e</sup> rang...

**M. FRANÇOIS GAGNON :**

1060

Oui.

**LA PRÉSIDENTE :**

1065

... internationalement. Avez-vous eu vent d'expériences d'installation d'incubateurs dans des quartiers qui étaient des quartiers en voie de... qui étaient ou en difficulté ou où l'économie n'était pas au rendez-vous autant qu'on l'aurait souhaité?

**M. FRANÇOIS GAGNON :**

1070

Je pense que c'est relativement fréquent.

**LA PRÉSIDENTE :**

1075

Oui?

**M. FRANÇOIS GAGNON :**

1080

Les incubateurs et les jeunes pousses d'entreprise, c'est les endroits... c'est les places de garage. Je veux dire, il y a beaucoup d'entreprises qui ont émergé dans des secteurs où est-ce que c'était plus, disons que les emplois étaient plus précaires. Il faudrait que je regarde parce que je n'ai pas nécessairement la question à ça, mais Communitech à Waterloo, je ne pense pas

1085 qu'ils ont pris... ils ne se sont pas nécessairement installés dans des centres-villes. Il y a des fois, par exemple, dans certaines entreprises, dans certaines villes, qu'ils ont mis ça dans des centres-villes, mais je dirais que...

1090 On parlait de diversité. Une jeune entreprise avec des jeunes entrepreneurs, c'est pas des gens très, très riches. C'est des gens qui misent tout là-dessus, puis au début, c'est sûr qu'au début, il y a quand même une grande... Ils ne sont pas dans des endroits où ce que les loyers sont chers. Ça, c'est sûr que c'est pas dans les endroits où est-ce qu'il y a des entreprises avec des édifices classe A. Ce n'est pas du tout cette dynamique-là.

1095 **LA PRÉSIDENTE :**

J'aimerais bien, si vous aviez l'occasion de nous fournir un peu de documentation là-dessus, ça pourrait être utile pour notre commission.

1100 **M. FRANÇOIS GAGNON :**

Ça pourrait être utile pour nous aussi.

**LA PRÉSIDENTE :**

1105 Oui.

**M. FRANÇOIS GAGNON :**

Merci beaucoup.

1110 **LA PRÉSIDENTE :**

Si on peut s'entraider, tant mieux. Questions?



1115 **M. DAVID HANNA, commissaire :**

Non, ça va. Merci beaucoup.

1120 **Mme FRANCINE SIMARD, commissaire :**

Oui. Vous avez dit – et ce qui n'était pas dans votre document, mais j'ai trouvé ça un peu bizarre, je vous le dis d'entrée de jeu – vous avez dit : « On se tourne de plus en plus vers l'humain et de plus en plus, nous sommes de plus en plus orientés vers la communauté. » C'était quoi avant? Puis qu'est-ce qui est arrivé?

1125

**M. FRANÇOIS GAGNON :**

C'est une très, très bonne question, mais regardez, je vais vous l'imager.

1130 **Mme FRANCINE SIMARD, commissaire :**

Vous allez l'illustrer.

1135 **M. FRANÇOIS GAGNON :**

L'illustrer. On a un département de génie électrique, un département de génie mécanique, un département de génie de la production automatisée, un département de génie du logiciel et un département – il m'en manque un – génie de la construction. On s'en va santé, entrepreneuriat, arts et design...

1140

**Mme FRANCINE SIMARD, commissaire :**

D'accord.

1145 **M. FRANÇOIS GAGNON :**

Voyez-vous? On est plus proche de notre communauté. Je vais vous dire une chose. La rue Murray a été piétonnisée. Tout d'un coup, maintenant... Avant, on sortait de l'ÉTS, puis on se retrouvait dans la rue, O.K.? Là, on sort de l'ÉTS, puis c'est calme, il y a des gens qui passent sur la rue. Je ne sais pas si vous voyez. Le contact avec la communauté a grandi. On a un centre d'achats qu'on accueille, on a une pharmacie. Voyez-vous, quand on est arrivé dans Griffintown en 1997, il n'y avait rien de ça. Ça fait que de plus en plus, on s'intègre dans notre communauté et de plus en plus, le génie en général se tourne vers l'humain.

1155 L'OIQ vient de sortir un nouveau vidéo, O.K., puis j'imagine que le vidéo qu'on aurait vu il y a 20 ans nous aurait montré des ingénieurs sur des plans, sur les ordinateurs, etc. Maintenant, ce n'est plus du tout ça. On va voir des problématiques humaines, des orthèses, des choses... Voyez-vous? On s'est vraiment rapproché de l'humain. Même les téléphones cellulaires il y a 20 ans, c'était des boîtes. Maintenant, ce sont des outils que les gens manipulent. Voyez-vous? C'est une tendance lourde dans notre monde actuel.

1160 **Mme FRANCINE SIMARD, commissaire :**

Je comprends mieux.

1165

**M. FRANÇOIS GAGNON :**

Oui.

1170 **LA PRÉSIDENTE :**

C'est le génie qui s'incarne, c'est ça.

**M. FRANÇOIS GAGNON :**

1175

C'est le génie qui s'incarne et qui se rapproche de la communauté aussi en général.

**Mme FRANCINE SIMARD, commissaire :**

1180

Si je peux, j'aurais une autre question.

**M. FRANÇOIS GAGNON :**

1185

Comme les gouvernements font des offices de consultation publique, ce qu'il n'y avait pas il y a un grand nombre d'années.

**Mme FRANCINE SIMARD, commissaire :**

1190

Juste une petite question, une deuxième question rapide, qui n'a pas trait à mon premier commentaire. Le secteur, vous dites à la page 5, que :

1195

*« Le secteur pourrait avoir pour vocation économique de prioriser l'industrie des technologies sur son territoire. Cela permettrait d'obtenir une concentration d'entreprises avec lesquelles créer des synergies entre les différents acteurs en recherche et innovation dont l'ÉTS. »*

Vous vous doutez bien qu'on entend parler de synergie beaucoup depuis le début de ces auditions-là. Comment on fait ça, créer des synergies?

1200

**M. FRANÇOIS GAGNON :**

Je vais vous conter une histoire, ça ne sera pas super long mais je vais vous expliquer qu'est-ce qui se passe à l'ÉTS. J'ai compris ça il y a quelques semaines, ça ne fait pas très

1205 longtemps. À L'ÉTS, on a eu des clubs étudiants qui se sont bâtis. C'est une gang d'étudiants qui se mettent à faire un véhicule électrique à l'énergie solaire, un véhicule à vent ou bien n'importe quoi. Donc il y a plein de compétitions, je pense qu'on a une trentaine de compétitions. On a 1 500 étudiants qui font des compétitions étudiantes et des clubs étudiants. Puis là, bien cette communauté-là se bâtit, et puis là, cette même communauté-là va chercher les commandites.

1210 On va revenir aux commandites dans quelques instants. Ils gagnent. Ils gagnent pendant leurs études, arrivent en première place mondiale, le sous-marin a le record du monde depuis dix ans que c'est à l'ÉTS, le sous-marin à propulsion humaine.

1215 Ces gens-là, là, ce sont des gens qui pour la plupart des cas, qui veulent continuer à travailler ensemble. Ils partent une entreprise. Ils s'en vont au Centech, ils partent une entreprise, ils réussissent très bien. Ces gens-là continuent à avoir des contacts avec le club étudiant de génération en génération, O.K.? Ils vont recruter des membres dans le même club étudiant. Ils vont commanditer le même club étudiant qui va continuer à gagner et cette entreprise-là va devenir un modèle international, vont probablement... Voyez-vous? Puis, s'ils restent ensemble,

1220 ils se voient, ils se côtoient.

1225 Moi, il y a des entreprises à INGO que c'était mes propres étudiants, ils sont rendus dans une autre entreprise en collaboration avec une chaire de recherche. À la cafétéria, je les vois encore. Cette proximité-là pour la pensée, pour le transfert technologique, pour la créativité, c'est génial. Donc la synergie, c'est des étudiants qui vont en stage, qui vont dans l'entreprise. Les entrepreneurs qui continuent à parler à des chercheurs. Les professeurs qui sont en contact, au coin de la rue. Moi, j'aimerais ça avoir des places où ce que les étudiants jouent aux cartes ou jouent aux échecs dehors, puis qu'on puisse continuer à avoir cette communauté-là de... Voyez-vous? C'est ça qui est important. C'est ça qu'il faut commencer à reconnaître, puis que l'ÉTS

1230 n'avait pas complètement vécu avant d'avoir des places à l'extérieur, un campus.

**Mme FRANCINE SIMARD, commissaire :**

Merci.

1235

**M. FRANÇOIS GAGNON :**

C'est bon?

1240 **LA PRÉSIDENTE :**

Alors, Madame, Monsieur, merci beaucoup de votre présentation et d'avoir répondu à nos questions.

1245 **M. FRANÇOIS GAGNON :**

Merci.

1250 **LA PRÉSIDENTE :**

J'inviterais maintenant monsieur Vianney Bélanger, s'il vous plaît.

**M. VIANNEY BÉLANGER :**

1255 Pendant qu'on fait ces installations techniques, premièrement, j'aimerais présenter ma collègue, Isabelle Boizard, qui a participé étroitement à cette réflexion avec moi. Voilà, je tenais à le dire. D'entrée de jeu, merci de nous recevoir. Je trouve c'est important qu'on ait l'occasion d'échanger verbalement parce qu'un mémoire écrit, souvent, ça devient un peu... c'est difficile de lire ce qui est en arrière de cette réflexion.

1260

J'ai aussi un mot pour dire bonjour à tous les gens qui sont derrière nous – c'est un peu plate – bonjour tout le monde qui se déplace pour venir écouter nos propos, et à votre équipe technique qui viennent supporter tout ça.